

JEAN-PAUL RICARD
le calepin noir

Alex Hilton, un bon encaisseur... de chèque

Il est à se demander ce que faisait Alex Hilton dans le même ring que Eric Lucas hier soir au Centre Molson. Arrogant au cours des quatre premiers rounds, Hilton s'est surtout sauvé et replié en défensive, s'amusant à faire des grimaces et à défier Lucas de continuer de le frapper en disant tu ne me fais pas mal.

Mais à compter du sixième round, Hilton n'en redemandait plus. Il a risqué très peu de coups en direction de Lucas, si ce n'est un coup de tête au visage de Lucas, entre le deuxième et le troisième round, alors que l'arbitre Denis Langlois avait le dos tourné.

Si Hilton avait été payé au nombre de coups où il a touché la cible, c'est dire que chaque coup donné lui aurait rapporté quelque chose comme 5000 \$. Chapeau à son agent Gilles Proulx qui a réussi à soutirer 55 000 \$ à Interbox pour ce combat...

Tout ce que Hilton a pu prouver c'est qu'il est un bon encaisseur, et même un encaisseur de chèque.

LES AUTRES COMBATS

Fathi Missaoui a fait preuve d'audace en acceptant d'affronter un boxeur de la trempe de Gilberto Tigre Flores, qui a plus de 50 combats professionnels à son actif (27-23-2-24 K.O.). Il a affronté plusieurs grands noms de la boxe professionnelle tandis que Missaoui n'en était qu'à son septième combat professionnel. Missaoui a pourtant complètement dominé l'affrontement. Il a offert une superbe performance qui a soulevé la foule au Centre Molson. Il deviendra rapidement le chou chou du public québécois...

Hercules Kyvelos a disputé un des plus difficiles combats de sa jeune carrière pour venir à bout de Greg Johnson. Ce dernier a un peu gâché le spectacle en accrochant constamment son adversaire, Johnson a déjà boxé à Sherbrooke, notamment lors des championnats canadiens juniors en 1983. Il a également fait carrière à Montréal durant quelques années, chez les amateurs, alors que Abe Pervin était son entraîneur...

Otis Grant était un des entraîneurs dans le coin de Kyvelos hier soir. Otis doit avoir engraisé d'au moins 20 livres depuis son accident...

Le combat entre Shazzon Bradley et Sedreck Fields avait plutôt l'allure d'un tête à tête alors que les deux adversaires fondaient tête premier et comme ça se produit souvent dans de tels cas, Bradley a subi une profonde entaille au front, en plein entre les deux yeux. Les gens prenant place tout prêt du ring se sont fait copieusement arroser par le sang de glaçait de la plaie...

YVON MICHEL METTRA SES CONDITIONS

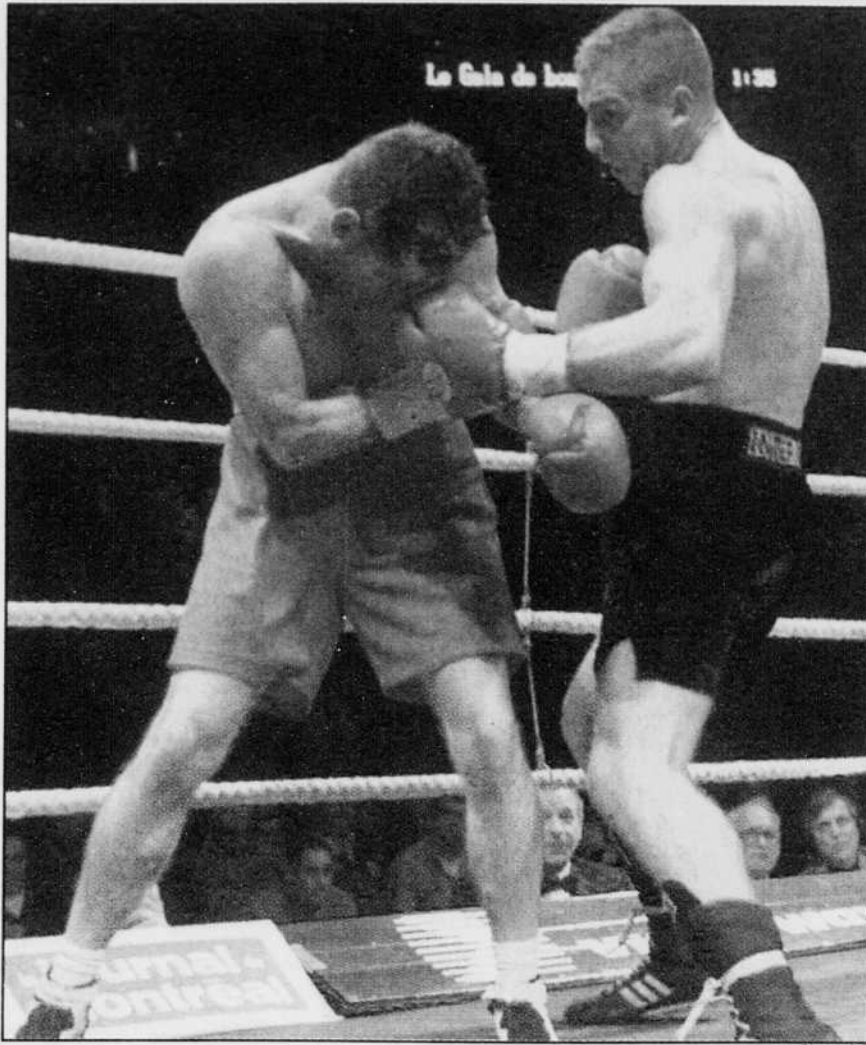
Yvon Michel ne doute pas un instant que Stéphane Ouellet soit capable de réussir un retour à la boxe... s'il accepte d'investir en lui-même.

«Il est jeune, il est plein d'énergie, il a le talent pour réussir, mais il devra accepter d'y mettre les efforts nécessaires, de dire le directeur-général d'Interbox, hier soir à l'issue d'un point de presse commandé par Stéphane Ouellet, pour répondre à la demande des nombreux journalistes qui sollicitaient une entrevue.

«Il n'est pas question de paver une voie facile à Stéphane Ouellet en lui offrant des combats gagnés d'avance. Il devra d'abord rebâtir sa confiance et celle des amateurs de boxe, mais si Stéphane veut revenir sur la scène internationale, il devra agir comme l'a fait Alain Bonnamie et accepter des combats difficiles comme Bonnamie a fait en Angleterre. Depuis son retour au Canada, je reçois chaque jour des offres de contrat de la part de promoteurs qui veulent engager Bonnamie», de confier Yvon Michel qui a pris soin d'ajouter un avertissement à l'endroit du poète de Jonquière.

«Jamais je n'accepterais de voir Stéphane Ouellet essayer de monnayer sa fiche victorieuse. J'ai trop vu de boxeurs à leur déclin accepter des contrats lucratifs, en sachant d'avance qu'il devait perdre un combat contre un boxeur qui veut se faire un nom en disant qu'il a remporté la victoire contre un gars qui a déjà été classé deuxième au monde. Je ne dis pas que Stéphane accepterait de jouer ce jeu-là, mais je le préviens que je n'accepterais jamais d'embarquer dans des combines de ce genre», d'affirmer Yvon Michel.

Lucas privé de son K.O.



Eric Lucas a été incapable de remplir sa promesse de passer le K.O. à Alex Hilton avant le quatrième round, lors du combat qui a opposé les deux boxeurs, hier, au Centre Molson. Mais Lucas a remporté l'affrontement par décision unanime des juges.

Montréal (PC)

Eric Lucas a été incapable de respecter la promesse qu'il avait faite de tricoter un K.-O. à Alex Hilton avant le quatrième round.

Seule la tenacité de Hilton, qui a essuyé les coups à répétition, l'a privé de réaliser son objectif en présence de 5112 spectateurs, hier, au Centre Molson.

Au cinquième, sixième et septième assauts, Hilton a été sauvé par le son de la cloche au moment où il encaissait des rafales de coups.

«Je suis quelque peu déçu, a admis Lucas, mais je suis satisfait de ma performance. J'ai maîtrisé la situation du début à la fin. J'ai bien travaillé. Je voulais le coucher. Il voulait tenir le coup pendant 10 rounds.»

Hilton, qui disputait à l'âge de 34 ans un premier combat dans la catégorie des super moyens, n'a tout simplement pas fait le poids.

Les juges l'ont confirmé avec des scores de 100-89, 100-89 et 100-90.

«Il a été solide parce que je l'ai atteint sévèrement. Il a accepté tous mes coups. Défensivement, j'étais trop supérieur pour qu'il me frappe», a résumé Lucas qui se prépare maintenant en vue de son important combat contre le Britannique Glen Catthey, en décembre.

Hilton, qui a empoché 50 000\$ comme Lucas, a joué la carte de l'intimidation au cours des premiers rounds en y allant de simagrées et en parlant, mais Lucas n'a pas bronché.

A mesure que le combat progressait, il devenait évident que le simple fait de rester debout pendant 10 rounds constituait une victoire dans son coin. A la fin, on ne cachait d'ailleurs pas sa satisfaction.

«Oui, je suis bien content, a commenté Hilton. Ma grande expérience m'a permis de m'en tirer. J'ai roulé avec les coups.»

«Sans rien enlever à Eric, qui frappe fort, j'aurais mieux fait si j'avais eu plus de trois semaines et demie d'entraînement.»

Hilton a dit ne pas regretter d'avoir tenté sa chance à 168 livres.

«Je ne suis pas Superman, a-t-il repris quand on lui a fait remarquer qu'il avait porté peu de coups. J'ai fait 10 rounds contre un boxeur classé deuxième au monde.»

«Maintenant, j'ai simplement hâte d'aller retrouver ma petite fille que je n'ai pas vue depuis longtemps...»

Kyvelos et Missaoui ont peiné

Robert LAFLAMME

Montréal (PC)

Les poids mi-moyens Hercules Kyvelos et Fathi Missaoui ont poursuivi leur marche victorieuse, hier, avant la présentation de la finale Hilton-Lucas.

Même si leur domination n'a pas fait de doute, les deux jeunes hommes n'ont pas eu la partie facile.

Kyvelos a inscrit sa 13e victoire en autant de matchs en l'emportant par décision unanime face à l'Ontarien Greg Sinatra Johnson (8-8-2).

«C'a été pas mal difficile et très frustrant par moments parce qu'il refusait d'échanger les coups», a analysé Kyvelos.

«Il est l'adversaire le plus fort que j'ai affronté. Je lui concédais environ sept livres. Il a été dur à ébranler. Au huitième round, j'ai réussi mais je n'ai pu l'achever. Expérimenté, il a trouvé une façon de survivre.»

Kyvelos a encore réclamé un combat de championnat canadien, qu'il souhaiterait en décembre, contre l'Ontarien Fitzroy Vanderpool.

«Interbox me dit qu'il se montre très gourmand au plan financier. Ça doit être parce qu'il me craint. Je sais que si j'obtiens ce combat, je mettrai la main sur le titre.»

Quant à Missaoui, il a mitrillé le Mexicain Gilberto Tigre Flores (27-24-2) durant huit rounds, mais il a été incapable de lui passer le K.-O. Le Tunisien d'origine, poulain promoteur d'Interbox, a donc ajouté un septième gain à son dossier sans défaite. Il a fourni la démonstration de boxe la plus appréciée dans les combats préliminaires.

Courageux Morin

«Il avait la tête dure, a constaté Missaoui, visiblement satisfait. Je voulais l'envoyer au tapis, mais il a résisté. Je sais que je lui ai fait mal plusieurs fois, mais il n'y avait rien à faire.»

Plus tôt, le Saguenéen Jean-Luc Morin aurait certes mérité de recevoir la médaille de bravoure de la soirée quand il est resté debout jusqu'à ce que l'arbitre ne mette un terme au massacre à 1:50 du troisième assaut.

Morin, un super poids léger âgé de 36 ans, n'était pas de calibre pour se mesurer au Roumain d'origine Leonard Dorin (10-0-0, 4 K.-O.) d'Interbox, champion Continental WBC. Mais au moins il n'a pas visité le tapis.

L'affrontement entre poids lourds a été inintéressant pendant six rounds. Ce sont sous les huées de la foule qu'on a confirmé la victoire par décision unanime de Shazzon Bradley (21-0-0, 17 K.-O.) d'Interbox face à l'Américain Sedreck Fields (8-7-0).

Enfin, Patrick Rivet l'a emporté par décision unanime, à ses débuts chez les professionnels. Le super moyen montréalais a vaincu Steve Larivière de Saint-Hyacinthe (3-1-0) dans un combat de quatre rounds.

BASEBALL

Gains des Braves et des Yankees

À lire en C-5

40 000 FONCTIONNAIRES
ONT PERDU
23% DE LEUR
POUVOIR D'ACHAT
DEPUIS 1982

c'est à notre

TOUJOURS!

SYNDICAT DE LA
FONCTION PUBLIQUE
DU QUÉBEC

Transports
Québec

EN ESTRIE, ATTENTION AUX
CHEVREUILS... SUR LA ROUTE

Un accident sur trois
est causé par les chevreuils

L'Estrie, c'est bien connu, est devenue un véritable paradis du chevreuil. Cela ajoute bien sûr au potentiel touristique déjà fort enviable de la région car, en plus des chasseurs que l'on y rencontre par milliers chaque automne, beaucoup d'amateurs de la nature s'y rendent régulièrement pour observer les cerfs. À la tombée du jour, on peut facilement apercevoir les bêtes broutant ici et là dans les prairies, à l'orée de la forêt.

Malheureusement, la remontée du cerf en Estrie n'a pas des conséquences heureuses car elle s'accompagne d'un autre phénomène, moins enviable celui-là, soit la progression fulgurante des accidents routiers impliquant ce cervidé. En Estrie, si vous avez un accident routier, il y a près d'une chance sur trois pour qu'il s'agisse d'une collision avec un cerf de Virginie!

Quand un cerf se retrouve sur l'accotement ou sur la route, les résultats peuvent être tragiques. La réaction des gens face à l'apparition soudaine d'un cerf en est généralement une de surprise.



IL N'Y A PAS DE RECETTE MAGIQUE
POUR ÉVITER UNE COLLISION

Cependant, en prenant quelques précautions,
le pire peut être évité

► Ralentissez et restez alertes dans les milieux pouvant abriter le cerf et non seulement aux panneaux de danger indiquant une présence possible de cerfs

► Soyez spécialement vigilants aux heures entourant l'aube et le crépuscule

► Souvenez-vous que les mois d'octobre à décembre et d'avril à juin sont ceux où les grands déplacements des cerfs de Virginie sont les plus fréquents

► En tout temps, lorsque vous voyez un cerf, dites-vous qu'il n'est probablement pas seul

► La nuit, un cerf aveuglé par vos phares aura un comportement imprévisible allant jusqu'à se figer sur la route devant vous. La peur ou la curiosité peut même le faire revenir sur ses pas

Si malgré votre prudence, vous êtes impliqué dans une collision avec un cerf sur une route achalandée, n'essayez pas de déplacer la carcasse vous-même. Vous vous placerez dans la trajectoire d'autres véhicules. De plus, vous ne pouvez être certain que l'animal est mort. Les animaux blessés peuvent avoir des comportements très dangereux. Comme pour tout autre accident, rappelez toujours ce genre de collision aux autorités locales et à votre assureur.

Bonne route!

06474

Pour information, composez le 820-3280

07647

Morin doit patienter une autre semaine

Sherbrooke

Jean jr Morin ne cachait pas sa déception hier après être passé chez le radiologiste.

Victime d'une fracture du pouce droit depuis deux semaines, Morin espérait pouvoir réduire sa convalescence d'une semaine, se faire enlever son plâtre et revêtir l'uniforme demain au Palais des sports contre le Titan d'Acadie-Bathurst.

Mais la radiographie est claire : la fracture n'est pas guérie et il faut compter encore une semaine au minimum avant d'espérer un retour au jeu.

«J'ai hâte de revenir. J'avais un bon début de saison et je trouve ça long de regarder les autres jouer d'en haut. Je ne suis pas un gros morceau, mais je suis sûr que je pourrais aider l'équipe», a-t-il raconté à son arrivée au Palais des sports, hier.

Morin avait même raté le voyage à Québec mardi pour obtenir un rendez-vous chez le radiologiste en fin d'après-midi à l'Hôtel-Dieu. Sa visite a été brève.

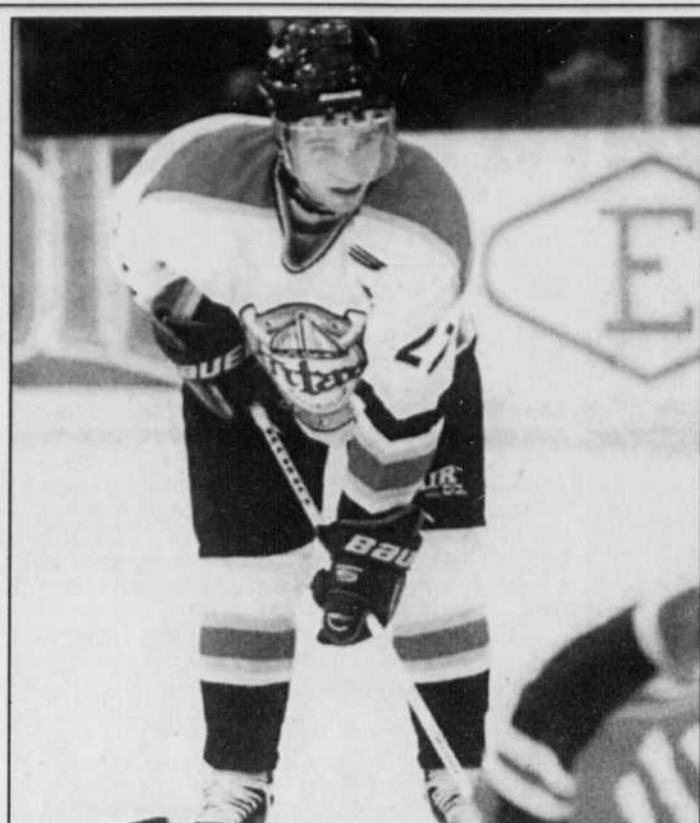
«Le docteur m'a dit qu'il ne me regarderait pas avant la semaine prochaine puisque je n'avais mon plâtre que depuis deux semaines. Il était peut-être pressé, mais je ne sais pas pourquoi il a fait ça. C'est vrai qu'il n'y a plus beaucoup d'infirmières dans l'hôpital et le docteur avait l'air d'avoir beaucoup d'ouvrage», a mentionné Morin, tout de même frustré par la décision du médecin.

«Je bouge mon pouce sans éprouver de douleur», a-t-il fait valoir, en remuant son doigt sous les yeux du journaliste.

Sa frustration était partagée par le thérapeute sportif de l'équipe, Laurent Barry. «J'ai raté un voyage pour une radio et je n'avais pas ma radio. Il n'a pas trouvé ça fort», a continué Morin.

Le joueur a donc été envoyé dans une clinique privée pour avoir le cœur net. La radio a dissipé tous les doutes.

Morin devra donc se contenter encore de faire de l'entraînement hors-glace. «Daniel Vincelette ne me lâche pas. Je fais de la course, de la bicyclette stationnaire... Lundi, j'ai fait du patinage pendant une heure. Je serai en forme à mon retour, c'est sûr.»



Ça bouge chez les Mooseheads

Les Mooseheads d'Halifax se préparent pour le prochain tournoi de la coupe Memorial. Les Mooseheads sont déjà qualifiés en tant que formation hôte pour le tournoi de mai 2000. Hier, ils ont acquis Ramzi Abid du Titan d'Acadie-Bathurst en retour de deux joueurs, Samuel Séguin et David Hemsworth, et de deux choix au repêchage, celui de deuxième ronde en 2000 et celui de première ronde en 2001. La veille, l'entraîneur et directeur général des Mooseheads, Robert Mongrain, avait envoyé son meilleur compteur, Marc-André Binette, aux Huskies de Rouyn-Noranda, en retour d'un choix de première ronde. Plusieurs croient que cette transaction en préparerait une autre qui enverrait Mike Ribeiro à Halifax dans le cas d'un éventuel retour au hockey junior.

Les Voltigeurs devront se méfier

Sherbrooke

Daniel Bissonnette a une bonne raison de craindre les Screaming Eagles du Cap-Breton, ce soir, à Sydney : son homologue Bruce Campbell vient d'être congédié.

«C'est toujours un coup de fouet pour des joueurs lorsqu'un entraîneur est congédié. Ils veulent prouver que ce n'est pas de leur faute. Ils deviennent alors une toute nouvelle équipe», a souligné Bissonnette.

Campbell a payé pour le début de saison catastrophique du Cap-Breton. Ses Eagles n'ont remporté que deux victoires en 13 matchs, contre les Castors de Sherbrooke et les Remparts de Québec. L'adjoint, Pascal Vincent, assume l'intérim.

Au moins deux candidats figurent sur la liste à la succession de Campbell, a confirmé le directeur général du Cap-Breton, Gaétan Larue: Dino Masanotti, ancien entraîneur-chef du Titan d'Acadie-Bathurst, ainsi que son adjoint à l'époque, François Lacombe.

Bissonnette a une seconde raison pour craindre l'affrontement de ce soir. Ses Voltigeurs n'ont pas remporté encore une seule victoire sur la route cette saison (0-5-1).

«Seulement 4 des 16 équipes de la Ligue de hockey junior majeur du Québec présentent une moyenne de .500 sur la route», a rétorqué Bissonnette. «Nous sommes dans un circuit de 'homers'».

«C'est certain qu'une victoire pendant le voyage nous ferait plaisir. Tout ce que je demande à mes joueurs, c'est de se présenter. Ce qu'ils n'ont pas encore tous fait, à mon avis», a-t-il continué.

Avec le match de ce soir, les Voltigeurs amorcent une tournée dans les Maritimes qui s'annonce ardue. Ils affrontent demain les Mooseheads de Halifax, qui ont acquis hier d'Acadie-Bathurst le dangereux franc-tireur Ramzi Abid. Ils finiront le voyage à Moncton où les Wildcats connaissent un solide début de saison.

«Une tournée dans les Maritimes constitue toujours une grosse commande, surtout à cause du transport. Mais lorsque je dirigeais le Drakkar de Baie-Comeau, nous avons réussi à soutenir trois nuls. Ce n'est pas à nous de faire le spectacle», a-t-il souligné.

À Halifax, Bissonnette croit que les Mooseheads redoubleront d'ardeur pour prouver qu'ils se dirigent tout droit vers la Coupe Memorial et ainsi inciter éventuellement Mike Ribeiro à revenir dans la LHJM. «Je crois que ce n'est qu'une question de temps.»

Enfin, au domicile des Wildcats, il ne faut pas seulement se méfier de l'équipe locale. «Les estrades sont tellement près du banc que nous avons les pieds des amateurs à la hauteur de la face», a souligné Daniel Bissonnette.

Médaillé de bronze aux championnats mondiaux de boxe amateur

Une victoire qui change tout pour Benoît Gaudet

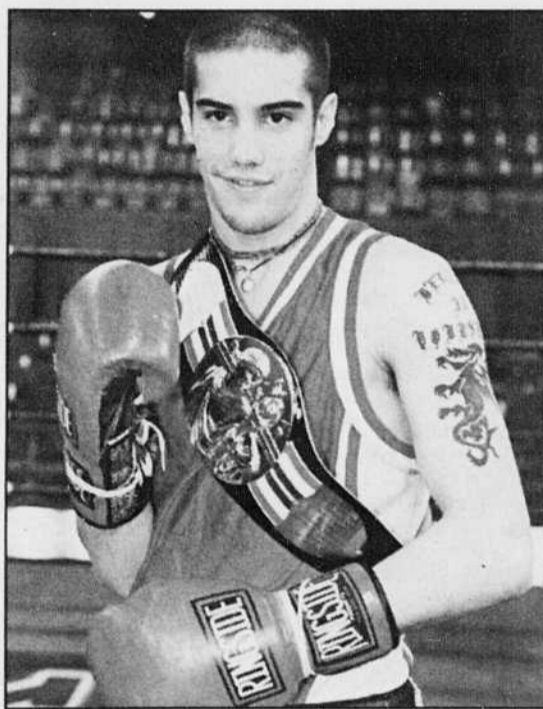
Montréal

Plus rien ne sera comme avant pour Benoît Gaudet, maintenant qu'il a remporté une médaille de bronze aux championnats mondiaux de boxe amateur et le boxeur drummondvillois le sait très bien.

«Ce soir, je me suis mis beaucoup de pression sur les épaules. Je savais que Rafael Romero est un excellent boxeur et je savais surtout qu'il n'avait rien à perdre. S'il avait remporté la victoire contre moi, il s'en serait vanté pour le restant de ses jours. Je sais aussi que j'aurai à vivre avec ça. Ma médaille est une belle source de motivation pour moi, mais elle est également une source de motivation pour mes adversaires» de confier Benoît Gaudet à l'issue de son combat, en levée de rideau hier soir au Centre Molson.

«L'important pour moi, c'est de ne rien prendre pour acquis. Ma médaille appartient déjà à l'histoire. Je dois me battre à chaque combat comme si ma carrière en dépendait. Ce soir je me sentais très bien. J'étais bien préparé et pourtant je n'ai pas boxé à mon goût. Les spectateurs semblaient déçus et je les comprends. Ils s'attendaient probablement à plus que ça» de dire Gaudet qui a remporté une décision aux points 4-1 contre son adversaire du Club de boxe de Laval.

Gaudet devait affronter un adversaire de Detroit, mais en l'absence de l'Américain, Rafael



Benoît Gaudet

Romero, un des beaux espoirs québécois, a accepté de prendre la relève.

Le Groupe Interbox a profité de cette soirée pour présenter à Gaudet une bourse d'entraînement pour l'aider à poursuivre son chemin vers les Jeux olympiques ainsi qu'un trophée pour souligner la médaille de bronze remportée à Houston et surtout pour souligner sa victoire contre le Cubain Waldemar Font, un ancien champion du

monde en boxe amateur. Gaudet est le seul Québécois à avoir remporté une victoire contre un boxeur Cubain dans une compétition majeure.

«Waldemar Font avait remporté la victoire contre moi lors des Jeux Panaméricains à Winnipeg, et je pense qu'il ne m'a pas tellement pris au sérieux à Houston. Il doit le regretter aujourd'hui... car je lui ai fait payer la facture», de commenter Gaudet.

Hilton restera en prison

Montréal (PC)

Le boxeur Davey Hilton est allé trop loin. Le tribunal a refusé hier de le remettre en liberté d'ici son procès, prévu pour l'an prochain.

Accusé depuis le printemps dernier d'avoir agressé sexuellement deux adolescentes de moins de 14 ans, Hilton (35 ans) avait pu retrouver sa liberté jusqu'au procès moyennant un cautionnement de 5000 \$.

Fin septembre dernier, toutefois, puis de nouveau le 8 octobre, le boxeur n'a pas respecté ses conditions de remise en liberté. La première fois en communiquant avec l'un des témoins à venir au procès, et la seconde, en se retrouvant très ivre sur la voie publique après le couvre-feu prescrit.

Pour le premier accrocs il écoperait sept jours de prison et pour le second, deux mois. Aussi la

Couronne a-t-elle demandé à la cour de révoquer sa libération provisoire.

La juge Suzanne Coupal a rappelé hier qu'en pareilles circonstances, l'accusé a le fardeau de persuader la cour qu'on peut encore lui faire confiance. Il n'y a point réussi, dit la cour, alors qu'il a eu amplement la chance de montrer sa bonne volonté.

La justice doit être la même pour tous, pour les riches comme pour les pauvres, a poursuivi la juge. Lui redonner sa liberté serait saper la confiance dans l'administration de la justice.

Les parents de Hilton avaient plaidé la veille qu'il le surveilleraient étroitement. Ils s'y étaient déjà engagés, mais en vain, constate la cour.

L'enquête préliminaire de l'accusé pour les agressions sexuelles est prévue pour la fin janvier. Entre-temps, Hilton portera en appel la décision de la juge Coupal.

Ouellet se dit prêt à affronter Davey jr «gratis»

Montréal (PC)

Cinq mois après avoir été battu pour la deuxième fois par Davey Hilton jr, Stéphane Ouellet poursuit sa période de réflexion même s'il penche un peu beaucoup vers un retour dans l'arène.

Spectateur attentif à la carte de boxe d'hier au Centre Molson, Ouellet a même affirmé qu'il serait prêt à affronter Hilton une troisième fois sans exiger le moindre sou.

«Je sais que c'est presque impossible de me battre de nouveau avec lui à cause de ses démêlés avec la justice, a-t-il dit. Mais c'est ce que j'aurais aimé. Et je n'aurais pas demandé une cenne...»

«De toute façon, a-t-il renchéri, si je reviens ce ne sera pas pour l'argent. Financièrement, ça va bien.»

En présence des journalistes, Ouellet s'est exprimé comme s'il préparait son retour à la boxe.

«J'ai encore la boxe en moi», a-t-il dit.

Mais, de toute évidence, le boxeur âgé de 28 ans a la confiance très fragile. Les deux défaites contre Hilton ont laissé des traces que le temps n'a pas encore effacé.

Il a raconté avoir connu l'enfer «mais pas longtemps» à la suite de sa défaite par K.-O. au troisième round en mai dernier.

«Je n'ai pas oublié, mais j'ai appris à composer avec la situation. La pire chose qui peut arriver à un homme fier, c'est d'avoir honte. J'ai eu des hauts et des bas, c'est sûr.»

Le boxeur-poète, qui s'est réfugié dans son Saguenay natal au cours des derniers mois, a mentionné être un nouvel homme qui se respecte davantage.

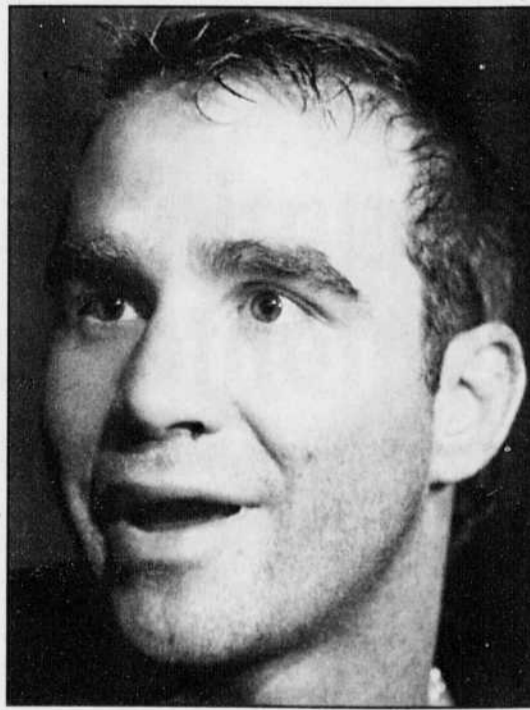
«Je ne me connaissais pas comme je me connais aujourd'hui.»

Au chômage

Ouellet est actuellement au chômage, son nom ne figurant plus sur la liste de paie du groupe Interbox en raison d'engagements non respectés. Il a envisagé quelques projets, comme celui de retourner à l'école, mais il ne les a pas mis à exécution.

En vertu de l'entente qu'il a paraphé, Ouellet devra revenir au sein d'Interbox s'il veut poursuivre sa carrière.

Le directeur général d'Interbox, Yvon Michel, a dit être prêt à accorder une autre chance au



Stéphane Ouellet

Jonquérois, mais à certaines conditions.

«Stéphane devra faire la preuve qu'il ne revient pas par caprice. Il parle souvent de rêves. Il devra transposer ses rêves en des objectifs précis.»

Michel a laissé entendre que Ouellet pourrait suivre le même cheminement qu'Alain Bonnamie, qui vient de remporter le titre des poids moyens du Commonwealth.

«Alain a disputé huit combats sans gagner à un moment donné et tout le monde se demandait pourquoi il continuait de boxer. Le voilà champion du Commonwealth à la suite d'un dur combat en Angleterre. Vous seriez surpris de voir toutes les offres que je reçois de partout dans le monde depuis sa conquête.»

«Stéphane devra accepter de se rebâtir une réputation à l'extérieur du Québec. Il peut le faire. Il est jeune, plein d'énergie, et bourré de talents», a conclu Michel.

Annonces

PRENEZ NOTE

Le jeudi 28 octobre 1999

La Tribune

publiera un dossier spécial sur

la ville de
VALCOURT

Annonces, profitez de cette occasion.
Faites connaître vos produits ou services.

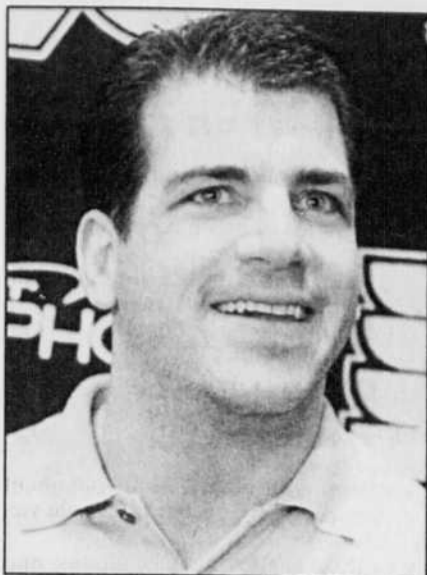
Un rendez-vous
à ne pas
manquer...

RÉSERVEZ
votre espace publicitaire
AVANT
le 20 octobre 1999

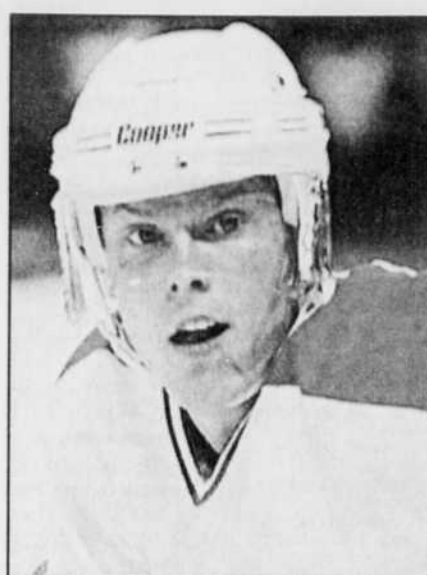
POUR PLUS D'INFORMATION 564-5450

Zone interurbaine : 1 800 567-6955

Koivu retrouvera son bon ami Recchi



Mike Recchi



Saku Koivu

François LEMENU

Philadelphie (PC)

Bien des gens ont choisi les Flyers de Philadelphie pour remporter le titre dans leur division. Certains sont allés plus loin en les voyant en tête de l'Association de l'est. Après quatre matchs, ces prévisions semblent bien optimistes.

Les Flyers sont toujours à la recherche de leur première victoire de la saison (0-3-1). Ils auront l'occasion d'inscrire ce premier gain face au Canadien, ce soir, au First Union Center.

«Les deux équipes voudront l'emporter, c'est certain, a déclaré Alain Vigneault. Il y aura deux gros points à l'enjeu.»

Les Flyers semblent affligés du même mal que le Canadien. L'attaque ne produit pas. L'équipe dirigée par Roger Nielson a été limitée à seulement cinq buts, soit trois de moins que le Canadien.

«Notre attaque a mieux fonctionné ce soir», a commenté Mark Recchi

après avoir amassé quatre passes dans la défaite de 5-4 des Flyers contre les Capitals de Washington, mardi. «Mais ça n'a vraiment pas d'importance. On a été incapables de remporter le match.»

Des retrouvailles

La rencontre de ce soir sera l'occasion de retrouvailles pour Recchi et Saku Koivu. Les deux joueurs sont demeurés très bons amis après avoir fait partie du même trio pendant trois ans. Ces deux «inséparables» devaient d'ailleurs souper ensemble hier. Il s'agira du premier match de Koivu contre les Flyers depuis la transaction qui a envoyé Recchi à Philadelphie en retour de Dainius Zubrus.

«Ca va faire drôle, admet le Finlandais. J'avais l'habitude de l'avoir à ma droite. Je serai certainement nerveux et excité à la fois. Mais une fois sur la patinoire, il n'y aura plus d'amitié. La compétition va prendre le dessus.»

On peut toutefois penser qu'il y aura un petit pari amical.

«Je n'ai toujours pas marqué mais les Flyers n'ont toujours pas gagné»,

rappelle Koivu, qui a amassé quatre passes en cinq rencontres.

Pour l'emporter, le Canadien devra s'imposer dès le départ, estime le nouveau capitaine du Tricolore.

«Nous devons entreprendre le match du bon pied car les Flyers vont ressentir la pression de l'emporter, surtout devant leurs partisans. C'est pourquoi nous devons être prêts.»

Les blessures

Les Flyers seront privés de deux joueurs importants. Rod Brind'Amour vient d'être opéré du pied gauche, tandis que Keith Jones se remet d'une importante intervention au genou gauche.

«Il leur manque peut-être deux joueurs, mais nous, ils nous en manque huit», a noté Koivu.

Shayne Corson, Turner Stevenson et Scott Thornton n'ont pas accompagné l'équipe à Philadelphie, de même que les grands blessés Vladimir Malakhov, Patrice Brisebois, Benoit Brunet, Craig Rivet et Sergei Zholtok.

Chasse, pêche, plein-air

Coureur des bois

— par Luc Larochelle —



Le piège des feuilles givrées

L'empressement des chasseurs à se lancer aux trousseaux d'un animal qu'ils sont convaincus d'avoir atteint mortellement joue souvent contre eux. S'asseoir et attendre pour éviter de «pousser» la bête blessée.

Sans remettre en question ce rudiment de la chasse, l'expérience m'a cependant appris à le nuancer. Surtout au début de l'automne, quand les matins sont froids mais les journées encore chaudes. Les feuilles givrées sont un piège à éviter. Des chasseurs à l'arc en ont peut-être été victimes au cours des dernières semaines.

Il pleut souvent en septembre et en octobre. La pluie ramollit les feuilles. Quand la température tourne au froid, les feuilles figent pour former une croûte aussi utile que la neige pour suivre le gibier à la trace.

Un de mes frères a fait mouche à l'arc sur un orignal il y a quelques années par un matin frais d'octobre. Le tir était rapproché, précis et il ne faisait aucun doute dans l'esprit du tireur que le coup était mortel. De fait, il l'était. Il n'y avait aucun risque que l'animal nous déjoue. Le soleil, lui, a failli le faire.

La flèche a été décochée une ou deux heures après le lever du jour. L'eau commençait à perler sur les feuilles exposées au soleil. La trace de sang était facile à suivre et les sabots de l'orignal laissaient une forme très nette au sol. Ayant du temps devant nous, nous sommes sortis de bois pour aller mettre des vêtements plus légers avant d'entreprendre le transport de la carcasse, convaincus que la recherche ne serait qu'une formalité.

De retour au point de marquage en fin d'avant-midi, surprise! Les feuilles étaient recroquevillées, le vent les soufflait comme de flocons, éparpillant à gauche et à droite nos précieux indices, le tapis de feuilles était plus épais et camouflait les pistes fraîches.

La chance et la minutie nous ont sauvés. L'orignal avait parcouru moins de 150 mètres et s'était couché avant d'atteindre le couvert dense vers lequel il se dirigeait. Les pattes de devant rabattues dans leur position naturelle, l'animal semblait sommeiller. Il nous a néanmoins fallu une recherche disciplinée et organisée. La même opération aurait été encore plus ardue pour retrouver un chevreuil, moins massif qu'un orignal et dont la couleur de la fourrure est moins contrastante.

Les feuilles givrées qui séchent au soleil se referment comme les pissenlits lors des journées pluvieuses. Un handicap de plus à considérer pour retracer son gibier.

-0-

Quelques statistiques toutes fraîches sur la récolte de chevreuils et d'originaux durant la saison à l'arc avec des comparables pour 1998. Les données de 1999 sont incomplètes mais indiquent une baisse évidente de la récolte.

400 chevreuils et 45 originaux ont été enregistrés dans la zone 4, comparativement à 650 chevreuils et 185 originaux l'an dernier. Dans la zone 5, 138 cerfs cette année contre 526 en 1998. Finalement, dans la zone 6, le double abattage (qui permettait d'abattre une femelle et un faon, puis un mâle) avait probablement rendu les chasseurs moins sélectifs en début de saison. Toutefois, la chute drastique du cheptel est perceptible à travers ces résultats préliminaires: 277 chevreuils enregistrés en 1999 contre 1161 en 1998. La récolte d'originaux a été de 45 cette année contre 61 l'an dernier.

Nous y reviendrons plus en détails au cours des semaines à venir, mais la saison à l'arc, qui débute cette fin de semaine à l'orignal dans la zone 4, ne s'annonce guère plus facile.

Le Canadien possède le pire jeu de puissance de la ligue

Philadelphie (PC)

L'attaque à cinq du Canadien a atteint des profondeurs abyssales. En cinq rencontres, le jeu de puissance n'a produit qu'un but en 23 occasions. Cela se traduit par un rendement de 4,3 pour cent, le pire de la Ligue nationale.

«L'effort est là, la pédale est presque toujours au plancher, plaide Alain Vigneault. Evidemment, un joueur peut toujours en donner davantage, se surpasser. Mais nous vivons une situation hors de l'ordinaire (les blessures).»

«On se défend bien à cinq contre cinq, ajoute-t-il. Mais pour gagner, on devra marquer en avantage numérique. On a des chances. Malheureusement, il nous manque des éléments.»

La perte de Malakhov

L'absence de Vladimir Malakhov est vivement ressentie. En tenant compte des matchs de l'an dernier, l'attaque à cinq du Tricolore a produit seulement cinq buts en 103 occasions (4,7 pour cent) sans la présence du Russe au point d'appui.

Vigneault a tenté quelques expériences. Il a ainsi confié un des points d'appui à Brian Savage. Mais il s'est ravisé depuis, préférant y aller avec deux défenseurs à la ligne bleue.



Alain Vigneault

«En plaçant Savage à l'arrière, je n'ai plus d'attaquants à l'avant, explique l'entraîneur. Je dois faire attention de mettre des joueurs dans des situations où ils pourront réussir. C'est pourquoi je préfère avoir (Francis) Bouillon et (Miloslav) Guren à la pointe et Savage à l'avant.»

La discrétion de Linden

Trevor Linden a été critiqué par Vi-

gneault après la défaite de lundi contre la Floride. Linden est demeuré au banc lorsque le Canadien a retiré son gardien à la faveur d'un sixième attaquant en fin de rencontre. Hier, le vétéran a admis qu'il devra en donner davantage, autant à cinq contre cinq que durant les supériorités numériques.

«Je dois apporter une meilleure contribution, dit-il. Mais si ça ne fonctionne pas, ce n'est pas par manque d'effort. Les choses vont finir par débloquer avec un peu de chance.»

Linden n'en veut pas à Vigneault de l'avoir ignoré lundi.

«Ce ne fut pas mon meilleur match et je comprends la critique des gens. Je dois absolument améliorer mon jeu.»

Linden affirme que la pression de jouer à Montréal n'y est pour rien dans son manque de réussite à l'attaque.

«Je suis mon critique le plus sévère, assure-t-il. La pression, je me l'impose moi-même.»

Linden est aussi à l'aise à l'aile droite qu'au centre même s'il dit préférer cette dernière position. Jusqu'ici, il a été limité à trois passes et 10 lancers. C'est peu pour un joueur qui a conclu une entente de quatre ans de près de 16 millions. Ce n'est pas beaucoup non plus pour un joueur que le directeur général Réjean Houle qualifie de «power forward». A six pieds quatre pouces, il n'y a pas joueur plus discret dans la Ligue nationale.

Les Sénateurs ont-ils besoin de Yashin?

Kanata, Ont. (PC)

Jacques Martin peut difficilement exiger plus. Après cinq matchs, ses Sénateurs ont amassé neuf points sur une possibilité de 10. Tout ça sans Alexei Yashin et en marquant une moyenne de trois buts par match contre seulement 1,8 pour leurs adversaires.

En voulez-vous encore? Le jeu de puissance des Sénateurs a réussi sept buts en 19 occasions et ils ont limité l'attaque massive adverse à deux buts en 17 désavantages numériques.

«Il faut être satisfait», convient l'entraîneur. «On a joué du bon hockey. Ce fut un véritable effort d'équipe et les

joueurs ont bien rempli leur rôle.»

Martin a spécialement vanté les jeunes Marian Hossa (4-2-6) et Radek Bonk (3-4-7). Mais l'entraîneur s'est aussi assuré de vanter des joueurs plus effacés comme les vétérans Kevin Dineen et Rob Zamuner, deux récentes acquisitions.

A la veille d'un voyage à Phoenix et au Colorado, Martin a indiqué qu'il n'utiliserait peut-être pas Dineen dans tous les matchs: «Son âge (35 ans) le rattrape.»

La principale question demeure de savoir qui va être devant le filet, ce qui n'est rien de nouveau à Ottawa, même si Patrick Lalime a remplacé Damian Rhodes pour faire équipe avec Ron Tugnutt.

Corson à Chicago?

Philadelphie (PC)

Le directeur général, Réjean Houle, on le sait, est activement à la recherche d'un défenseur. Selon le Chicago Sun-Time, une transaction pourrait se conclure entre les Blackhawks et le Canadien, deux équipes qui ont transigé il y a moins d'un an.

D'après le quotidien de Chicago, les Hawks enverraient au Tricolore les défenseurs Bryan Muir et Jamie Allison, deux arrières marginaux, en retour de Shayne Corson.

Muir, âgé de 26 ans, est un défenseur format géant de six pieds quatre pouces et 220 livres. Il a entrepris sa carrière à Edmonton (sans avoir été repêché) avant de passer au New Jersey dans la transaction qui a envoyé Bill Guerin aux Oilers. Muir a ensuite été cédé à Chicago en novembre dernier. Cette année, il profite de l'absence de Boris Mironov et de la suspension à Dave Manson pour augmenter son temps de glace.

Allison a été le deuxième choix des Flames de Calgary en 1993. Incapable de s'imposer à Calgary, Allison a été échangé aux Blackhawks en octobre 1998 en même temps que Marty McInnis et Eric Anderson. En retour, les Flames ont obtenu Jeff Shantz et Steve Dubinsky. Agé de 24 ans, Allison fait six pieds un pouce et 195 livres. Comme Muir, il a pris part à trois des quatre matchs des Hawks.

A Chicago, on semble insatisfait du rendement de Doug Gillmor. La présence de Corson pourrait secourir les Hawks qui n'ont pas de victoire (0-2-2) en quatre matchs.

La patineuse Marianne Dubuc «bien contente que ça débloque enfin»

Princeville

La patineuse Marianne Dubuc, de Princeville, estime qu'elle a réalisé sa meilleure prestation à vie la fin de semaine dernière en méritant la médaille d'or au Grand prix junior de patinage artistique présenté en République tchèque.

Marianne Dubuc a monté sur la première marche du podium à Ostrava à la suite de sa troisième place au programme court et sa deuxième au long. «Je pensais que j'avais terminé au quatrième rang, mais lorsque nous avons vu que le drapeau du Canada était parmi ceux des gagnants, j'ai réalisé que j'avais une médaille. C'est seulement lorsque nous avons aperçu qu'il avait été placé au milieu des deux autres que j'ai compris que j'avais gagné», a raconté la patineuse de passage au domicile familial à Princeville, dans les Bois-Francs.

Marianne Dubuc, 16 ans, n'a pas caché qu'elle est heureuse du déroulement de sa saison 1999-2000 jusqu'à présent. «Nous savions que c'était possible de faire de bons résultats, mais je suis bien contente que ça débloque enfin.»

Elle pourrait participer au cham-

pionnat du monde, mais rien n'est encore certain même si elle est sur la bonne voie. «J'y pense, mais je dois continuer à bien faire. Nous verrons bien le temps venu», a-t-elle laissé entendre.

En attendant, elle a encore des compétitions au calendrier de ses activités. A la fin du mois de novembre, Marianne Dubuc s'exécutera à Nagano, au Japon, dans le cadre d'un autre grand prix junior. «Je vais tenter de continuer comme ça pour amasser d'autres points», a-t-elle affirmé.

Marc-André Craig satisfait

Marc-André Craig a probablement obtenu son pire classement en compétition, mais il a probablement offert également l'une de ses meilleures performances lorsqu'il a participé en fin de semaine dernière au Grand Prix junior de patinage artistique, présenté à Ostrava, en République tchèque.

19e sur 23 concurrents. Oubliez tout de suite ces données, sinon pour retenir que le jeune patineur canadien de 16 ans, à sa première année junior et à une de ses armes en compétitions internationales, a réussi à faire mieux que quatre autres concurrents probablement plus vieux et plus expérimentés.

«Le niveau de compétition était



Marianne Dubuc

Marc-André Craig

très relevé. La majorité des participants en étaient à leur deuxième ou troisième année dans la catégorie junior. C'était très fort, certainement la compétition la plus forte à laquelle j'ai participé», notait le jeune patineur à son retour de la République tchèque.

«Ça bien été malgré le classement. J'ai réussi à faire des choses que je ne faisais pas en compétition, comme des sauts pour lesquels je n'étais pas constants et que là j'ai réussis. J'ai aussi raté quelques éléments qui m'ont pénalisés.»

Marc-André Craig s'attendait au

EVASION
HORS-PISTE

SURVEILLEZ Ouverture bientôt

BOMBARDIER
PRODUITS RECREATIFS
Concessionnaire autorisé

555, route 220, St-Elie d'Orford, Québec J0B 2S0
Tél. : (819) 821-3595
Télec. : (819) 821-3212
E-mail : eric@hors-piste.net

Les Braves se découvrent un nouveau champion

Atlanta (AP)

Finalement, la blessure subie par le receveur-étoile Javier Lopez nuit beaucoup plus aux chances des Mets de New York qu'à celles de son équipe des Braves d'Atlanta. Son remplaçant Eddie Perez est soudainement devenu un des grands héros de son équipe. Il a claqué un circuit de deux points, tout comme Brian Jordan, en sixième manche et a conduit les Braves et Kevin Millwood à une victoire de 4-3 contre les Mets hier dans le deuxième match de la série de championnat de la Ligue nationale. Les Braves mènent la série 2-0.

Et pour montrer qu'ils étaient vraiment sérieux, les Braves ont même fait appel à John Smoltz en neuvième manche. Il en était à sa première présence en relève depuis ses débuts dans les ligues majeures en 1988. Il a été parfait, retirant trois frappeurs dans l'ordre pour mériter le premier sauvetage de sa carrière.

«Je désirais seulement lancer des prises, a dit Smoltz. Je me sentais bien et j'avais dit que je pouvais donner une bonne manche.»

«On ne devrait pas poser un tel geste dans les matchs à venir, a précisé le gérant Bobby Cox. Mais quand tu as la chance de gagner, il faut la saisir.»

Perez, qui a hérité du poste de numéro un quand Lopez a été blessé sérieusement à un genou en juillet, n'avait pas obtenu de circuit à Turner Field cette saison avant d'en obtenir un mardi soir dans une victoire de 4-2 lors du premier match de la série.

Lopez a été applaudi à tout rompre quand il a effectué le premier tir du match. Mais les 44 624 spectateurs présents chantaient «Ed-die! Ed-die!» après le circuit de Perez.

«C'est le nom le plus facile à prononcer pour eux, a ironisé Perez. L'an prochain, ils ne penseront plus à moi parce «Javy» jouera tous les jours.»

Le gérant des Mets, Bobby Valentine, qui avait pourtant demandé au releveur Turk Wendell de se réchauffer, a lancé sa casquette quand Perez contournait les sentiers après sa longue balle contre Kenny Rogers.

«Je n'avais aucune raison de le laisser au monticule, a admis Valentine après la rencontre. Je l'ai laissé dans le match et ce fut une erreur de ma part.»

Rogers était bien d'accord.

«Je pensais qu'ils allaient me retirer de la rencontre, a dit Rogers. J'aurais aimé qu'ils le fassent.»

«J'étais vraiment surpris de le voir encore au monticule», a renchéri Perez dans le vestiaire des vainqueurs.

Jusqu'à là, les choses s'étaient bien déroulées pour les Mets. Melvin Mora, qui avait remplacé Rickey Henderson, malade, en milieu de match, avait bouclé le circuit et Rogers s'était bien débrouillé.



Photo AP
Le lanceur des Braves John Smoltz était très content de son travail en relève en neuvième manche. Il a été parfait, retirant trois frappeurs dans l'ordre pour mériter le premier sauvetage de sa carrière.

Millwood, qui n'avait permis qu'un seul coup sûr aux Astros de Houston en première ronde, avait cédé un premier point à la suite d'un simple de Roger Cedeno en deuxième.

Mora a obtenu son circuit en cinquième pour donner une avance de 2-0 aux visiteurs. L'an dernier, Mora avait joué à Taiwan.

Les gros cogneurs des Mets ont encore une fois été discrets. Mike Piazza, John Olerud et Robin Ventura ont été blanchis en 10 présences. Ils n'ont qu'un seul coup sûr en 21 présences depuis le début de la série.

La série de transportes maintenant à New York samedi soir. Al Leiter sera le partant des Mets. Il sera opposé au gaucher Tom Glavine.

La première aux Yankees

New York (AP)

Un circuit de Bernie Williams en 10e manche a procuré une victoire de 4-3 aux Yankees de New York sur les Red Sox de Boston dans le premier match de la série de championnat de la Ligue américaine.

Un simple de Derek Jeter dans la droite face au releveur Derek Lowe avait permis aux Yankees de créer l'égalité en septième manche.

Scott Brosius, placé au deuxième coussin, s'est dirigé vers le marbre mais le relais du voltigeur de droite Trot Nixon l'a devancé. Le receveur Jason

Varitek n'a toutefois pu saisir la balle et Brosius a marqué après être entré en collision avec le joueur des Red Sox.

Malgré une pluie battante lors des dernières manches, les arbitres n'ont pas interrompu le match, mais les présposés au terrain ont déversé des kilos de sable à l'avant-champ afin de rendre un peu moins précaires les conditions de jeu.

Le partant des Yankees, Orlando Hernandez, a permis deux points mérités sur sept coups sûrs en huit manches. Mariano Rivera a été parfait en neuvième.

Perreault enfile le but victorieux

Toronto (PC)

Yanic Perreault a marqué le but de la victoire lors d'un avantage numérique en fin de troisième période quand les Maple Leafs de Toronto ont défait les Panthers de la Floride 3-2.

Perreault, qui évolue au centre du premier trio des Leafs en l'absence du capitaine Mats Sundin, a dévié un tir

de Danny Markov à 5:37 de la fin pour son premier but de la saison.

Les Panthers jouaient sans les services de leur as ailier droit Pavel Bure, blessé à l'aîne.

Jonas Hoglund, meneur chez les Leafs avec cinq buts, et Tomas Kaberle ont été les autres marqueurs de Toronto, qui présente un dossier de 4-2-0-0.

La recrue Ivan Novoseltsev a marqué les deux buts de la Floride.

Pelé s'en prend à la FIFA

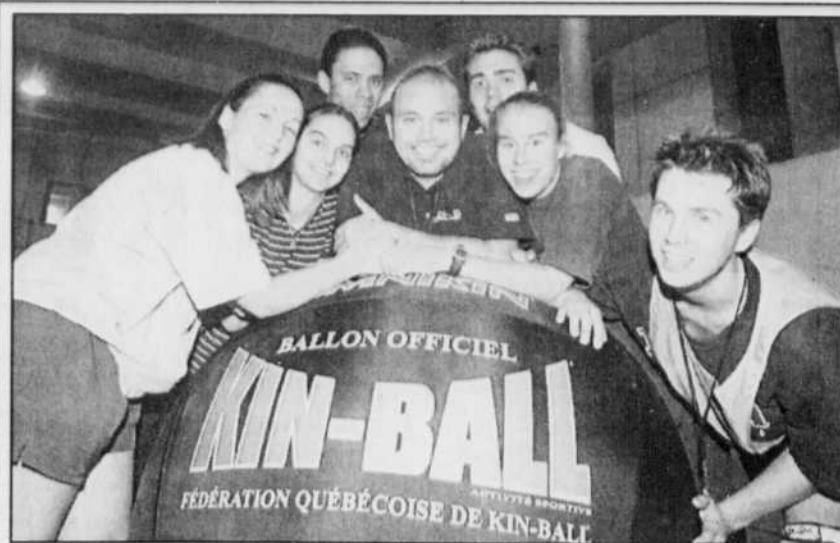
Dubai (PC)

Pelé s'en prend à la FIFA, la Fédération internationale de football, en lui reprochant d'organiser trop de compétitions, et ce à des fins purement lucratives.

«Il est très important de réfléchir au calendrier. Il y a trop de matches, trop de compétitions, et cela n'a pour seul but que de faire de l'argent, sans rien apporter au jeu», a déclaré mardi à l'Associated Press l'ancienne star brésilienne du ballon rond, âgée aujourd'hui de 59 ans.

A Dubai, dans les Emirats arabes unis, pour tourner un film publicitaire au profit d'une firme parrainant le Mondial 2002, Pelé a estimé que le projet de Coupe du monde tous les deux ans, défendu par le patron de la FIFA Sepp Blatter, était «impossible pour le moment» parce qu'il n'y a «pas de place ou de temps libres dans le calendrier international».

Quant à son fils, Edson Cholbi do Nascimento, 29 ans, condamné à six ans de prison pour le meurtre d'un motard percuté lors d'une course de rue en voiture, Pelé s'est dit certain que ce jugement serait révisé en appel. Selon lui, son fils n'a fait qu'aider les personnes impliquées dans l'accident. «Il a essayé de sauver cet homme, mais il est mort dans ses bras», a-t-il expliqué.



Imacom, Claude Poulin
Frédéric Lessard, directeur de l'Association régionale de kin-ball de l'Estrie, est entouré des entraîneurs Annie Brouard, Sophie St-Cyr, Pascal Morin, Jean-Noël Bédard, Anne-Marie Beaupré et Mathieu Jolin.

Sherbrooke est la seule à résister au kin-ball...

Sherbrooke

Le kin-ball serait la discipline sportive la plus pratiquée en parascolaire au primaire au Québec.

C'est du moins ce que soutient la Fédération québécoise de kin-ball.

Ce sport, inventé il y a 12 ans par des éducateurs physiques d'universités québécoises, serait déjà pratiqué dans au moins 600 écoles à travers la province. Il se répandrait aussi aux États-Unis et au Japon.

Il y aurait 550 adeptes du kin-ball en Estrie.

Qu'est-ce que le kin-ball? C'est d'abord un immense ballon, très léger, d'environ cinq pieds de diamètre. Les règles de base sont assez simples, ce qui explique pourquoi les enfants adoptent le jeu de façon spontanée.

Cela va comme suit: douze joueurs sont répartis en trois équipes. L'équipe en possession du ballon doit crier le nom d'une des deux formations adverses et, ensuite, frapper le ballon. L'équipe nommée ne doit pas laisser cette immense sphère de nylon toucher le sol.

On continue ainsi jusqu'à ce que le ballon tombe.

«On place le jeune dans une situation de succès immédiat et on s'organise pour que cela se poursuive à jamais. N'importe quel joueur occupe un poste tellement important qu'il en devient indispensable», a expliqué hier soir Frédéric Lessard, directeur de l'association régionale, en conférence de presse.

Jeu d'équipe

Outre les bénéfices liés à l'activité physique, le kin-ball met donc en évidence la nécessité du jeu d'équipe. Avec un ballon d'une telle grosseur, on n'a pas le choix de s'y mettre à quatre pour lancer une attaque. «Un

Wayne Gretzky ne peut pas exister au kin-ball», a souligné Lessard.

Frédéric Lessard tire une grande fierté du fait que sa fédération ne reçoit aucune subvention du ministère québécois du Loisir, de la Chasse et de la Pêche. «Nous sommes autonomes. Et si les autres sports prenaient exemple sur nous, ils ne s'en porteraient que mieux», va-t-il même jusqu'à dire. «Nous autres, on opère.»

Les promoteurs du kin-ball «opèrent» en remettant une évaluation écrite à chaque nouveau participant et permet à tous ses membres de participer aux tournois. Il ne nécessite aucun équipement. Enfin, le nouveau joueur ne paie qu'une seule cotisation pour devenir membre à vie de la fédé.

Pas à Sherbrooke

Frédéric Lessard affirme que le kin-ball est implanté dans toutes les écoles de l'Estrie, «à l'exception de Sherbrooke». Quelques raisons expliquent cette résistance, dit-il.

«D'abord, les gymnases à Sherbrooke sont surtout occupés après les heures de classe par les services de garde. Par la suite, la Ville possède une entente pour bénéficier des plateaux.

«Enfin, les écoles ne donnent pas suite à l'information qu'on leur fournit. Il nous faudra rencontrer les conseils d'établissement, un par un, pour leur faire valoir les bénéfices liés au kin-ball», a-t-il déclaré.

Toujours selon Lessard, une école ne fait que gagner en ouvrant la porte à sa discipline. «On ne lui demande que deux choses: l'utilisation de leur gymnase et une rencontre avec les élèves. Elle est déchargée de tout le reste. Nous possédons notre propre organisation, nos entraîneurs et nos assurances. Je pense que nous sommes un bonus pour une école sans que nous lui demandions quoi que ce soit.»

Carpentier vise le 10e rang

Surfer's Paradise, Aus. (PC)

L'équipe Player's CART a grimpé sur le podium deux fois au cours des trois dernières épreuves présentées en Australie.

«Le passé n'est pas garant de l'avenir, mais nous sommes confiants de réaliser un bon résultat sur ce circuit urbain», a confié Greg Moore en parlant de la course de la fin de semaine.

Patrick Carpentier, lui, s'est fixé

comme objectif de se rapprocher des 10 premiers au championnat, une tâche difficile puisqu'il ne reste que deux courses à disputer.

Il est à 33 points de Jimmy Vasser au 10e rang.

«Je tiens surtout à devancer Bryan (Herta) et Tony (Kanaan), qui sont ex-aequo au 11e rang avec 11 points de plus que moi», a déclaré le Joliettaïn, dont le meilleur résultat cette saison a été obtenu sur tracé urbain, une deuxième place à Vancouver.

NEIGE, GADOUE, PLUIE VERGLAÇANTE ET GLACE.

La seule chose garantie cet hiver est nos pneus.



LA GARANTIE MICHELIN® DE 30 JOURS*

* Grâce à la garantie* de satisfaction de 30 jours de Michelin vous sentirez plus en sécurité sur la route cet hiver, avant même de quitter le magasin.

* L'Arctic Alpin® ne ressemble pas à un pneu d'hiver conventionnel, ce qui est justement son point fort. Son dessin de semelle unique se déploie pour lui permettre de mordre puissamment dans la glace.

* Les rainures en forme de flèche expulsent la neige à partir du centre du pneu assurant un maximum de contact avec la route et donc, une meilleure maîtrise du volant.

* Quel que soit le temps qu'il fait, les pneus Arctic Alpin de Michelin vous mèneront partout en hiver.



RÉPOND AUX CONDITIONS D'ENNEIGEMENT RIGOUREUSES DÉFINIES PAR L'A.C.I.C.*
* ASSOCIATION CANADIENNE DE L'INDUSTRIE DU CAOUTCHOUC.



Parce que les pneus, c'est important.

* Certaines conditions, restrictions et limitations s'appliquent à la garantie spécifiée. Consultez votre revendeur Michelin autorisé pour tous les détails.

Pour plus de renseignements communiquez avec: 1 888 871-4444
www.michelin.ca

MICHELIN ARCTIC ALPIN

Arts et spectacles

Bateleur de mots et d'idées...

J'ouvre la radio, il y jase.
J'allume le téléviseur, il y est.
Je feuillette les journaux, il s'y trouve encore,
ce bateleur de mots.

Jean-Pierre Ferland, pensez-vous?

Tout faux. C'aurait bien pu, remarquez. Lui aussi est de toutes les estrades ces jours-ci...

Mais celui dont je vous cause est un poète d'un autre genre, qui apprête les mots à la sauce mixte du sens dans la dérision naïve. Avec lui, pas d'artifices, pas d'épîtres creux, mais une tempête étourdissante d'idées et de mots.

Si, si. C'est Sol: Sol par ici, Sol par là, Sol encore et toujours là après 40 ans de métier.

Le *Retour aux souches* qu'il présente au Monument-National de Montréal pour ce 40e anniversaire m'amène moi à effectuer un presque «retour aux couches». Entendez par là un retour à ma prime enfance.

J'ai souvenir très net du clown maquillé à gros traits, planqué dans le téléviseur du salon, habits en loques et chapeau de feutre en cloche. J'ai souvenir très net de l'accent avec lequel il discourait, bien étranger à celui de mon Lac-Saint-Jean natal, vous vous en doutez. J'ai souvenir très net de tout ça alors même que je n'y entendais rien.

Parce que, pour tout dire, malgré ses mimiques pointues et son drôle d'air, Sol était d'un ennui somnifère pour la fillette que j'étais. Les rires et les sourires de mes parents, je ne saisissais pas. *Passe-Partout* et *Bobino* m'étaient beaucoup plus sympathiques!

Les jeux de mots du charlot naïf, je les ai plus tard, bien plus tard, lorsqu'ils se sont retrouvés au coeur d'un cours de littérature. Alors j'ai découvert un humour fin en même temps qu'une façon unique de jouer avec les images et les concepts.

Une façon unique qui ne vieillit pas, ou plutôt qui vieillit bien. Le meilleur indice en est le public qui se renouvelle. Parce que ceux qui retournent voir la sympathique bouille de Sol seul sur scène ne



Sol, le jongleur de mots

sont pas toujours ceux qui l'ont apprécié il y a une dizaine ou une vingtaine. Ce sont aussi des jeunes qui découvrent pour une première fois les envolées verbales de Marc Favreau, sans se douter que plusieurs des textes qu'ils écoutent ont été écrits alors qu'ils étaient tout juste nés...

Les mots de Favreau apparaissent donc sans âge, fait heureux ou malheureux, c'est selon, parce que si l'humour qu'ils dessinent nous fait encore sourire et réfléchir, c'est que les préoccupations qu'ils décrivent sont encore, parfois, trop tristement contemporaines. On n'a qu'à penser à ses «*embarassans-abris*» et à son «*fier monde*» pour s'en convaincre.

Reste que même sombres, même déclamées sur une scène noire et dénudée, les idées qu'énonce Sol réveillent les fossettes de qui les entend. Peut-être

parce qu'elles voyagent à travers un personnage simple et innocent, peut-être aussi parce qu'elles se racontent dans un langage imagé à l'extrême (mais pas à l'excès).

Qu'on entende ses classiques présentés en trois spectacles différents au Monument-National de Montréal (du 12 au 16 octobre, du 9 au 13 et du 16 au 20 novembre) ou qu'on se plonge dans la lecture de *Presque tout Sol*, la magie opère: on ne peut que redécouvrir avec ravissement le génie de ce conteur qui sait décidément y faire avec la langue française.

Quelques trouvailles et autres trucs

Radio inventive et créative

Une toute petite note pour souligner une initiative créative et inventive de la radio de Radio-Canada qui présente, chaque matin depuis quelques semaines déjà, un «Bulletin de l'histoire» tout à fait passionnant.

Imaginez un peu si des reporters assistaient en direct aux événements historiques qui se sont déroulés sur la planète au cours des deux derniers millénaires et vous en faisiez rapport. C'est grosso modo l'idée de ce bulletin spécial qui relate chaque jour, quelque part entre 8h40 et 8h50, une portion de l'histoire de l'humanité comme si celle-ci s'écrivait devant nous.

Histoires d'hiver en automne

Pas un grand film mais charmant, tout de même, le dernier-né de François Bouvier, *Histoires d'hiver*, qui sort cette semaine en vidéocassette.

Sans prétention, il offre un agréable moment de divertissement aux jeunes et moins jeunes qui le visionnent et qui entrent dans le quotidien de Martin, un garçon de 12 ans. L'époque dans laquelle on plonge avec lui est celle des années 60, aux belles heures du hockey et des intrigues de la cour d'école.

Questions, commentaires, suggestions: ktremblay@moncourrier.com

Les découvertes de Karine



KARINE TREMBLAY

Le feu pour la chanson brûle dans le coeur de Mélanie

René-Charles QUIRION

Weedon

Depuis sa plus tendre enfance, Mélanie Roy, de Saint-Gérard, rêve de faire carrière dans le monde de la chanson. A ces débuts dans cet univers, la jeune interprète entend bien mettre les bouchées doubles pour atteindre son objectif.

Âgée de 22 ans, la jeune artiste montera sur les planches du théâtre la vieille Crémérie de Weedon le samedi 16 octobre. Bien que ce ne soit pas la première fois que Mélanie Roy se retrouve sur scène, elle considère cette invitation du Comité culturel de Weedon comme une grosse fleur.

«C'est la première fois qu'on vient me chercher pour donner un spectacle. Quelqu'un croit en moi et en ce que je fais. Je n'ai fait aucune démarche pour ce spectacle. On m'a simplement offert la scène», indique l'interprète.

Pour arriver au niveau où elle est

aujourd'hui, Mélanie a travaillé sans relâche pendant ses années d'études collégiales en musique à Drummondville.

«Un professeur m'a dit que je ferais mieux d'oublier cette carrière. Au lieu de me démoraliser, cette épreuve m'a fait prendre conscience que rien n'était facile dans ce milieu. J'ai mis deux fois plus d'efforts dans ce que je faisais. Quelques mois plus tard, ce même professeur est venu s'excuser en voyant les progrès que j'avais accomplis.»

Durant ces deux ans d'études en musique, la chanteuse est allée chercher la base musicale qui lui manquait. Mélanie Roy a également fait connaissance avec différents styles de chants, comme le classique, qu'elle a pu ajouter à son répertoire, elle qui se spécialisait dans le populaire.

«J'ai une voix tendre qui s'adapte à tous les styles. Si on me demandait de chanter du country, je pourrais facilement m'y conformer. J'ai une voix tendre que l'on pourrait comparer au style de Isabelle Boulay, même si ma tonalité



Mélanie Roy

est différente de la sienne.»

C'est en compagnie de son guitariste Marco Leclerc que Mélanie Roy montera sur scène devant plus de 150 personnes en fin de semaine. Elle interprétera cinq pièces, quatre francophones et une anglophone.

«C'est la troisième fois que je chante devant un public. Je rêve de monter mon propre spectacle, mais il me manque des musiciens et l'argent nécessaire pour le faire», mentionne la jeune interprète qui a déjà participé à Cégep en spectacle à Drummondville.

Mélanie Roy parle d'une éventuelle carrière de chanteuse professionnelle

avec une étincelle dans les yeux. Sachant très bien que le rêve n'est pas à portée de main, elle laisse le temps faire les choses en continuant à travailler sur les qualités qu'elle a développées au cours des années.

«Je suis consciente que j'ai certains points à améliorer. Par contre, il ne suffit qu'une personne me prenne sous aile pour que ma carrière débute. Je suis prête à travailler sans relâche pour atteindre la perfection. Je sais qu'un jour je vais entendre mes pièces à la radio», affirme Mélanie Roy.

En 1997, Mélanie a enregistré un disque compact pour l'aider dans sa carrière. «C'est une expérience a été une révélation pour moi. J'ai vraiment adoré l'ambiance qui s'en dégage. Je suis très perfectionniste. J'étais prête à reprendre la même pièce tant que ce n'était pas parfait», mentionne la chanteuse de 22 ans.

Le comité culturel de Weedon par l'entremise de Lucienne Gravel fonde beaucoup d'espoir en Mélanie Roy.

«Nous voulons aider les jeunes talents de chez nous à se développer. Le nom de Mélanie nous a été soumis par hasard. Nous avons comme créneau d'offrir une scène aux jeunes qui souhaitent percer dans le monde artistique. Nous travaillons sur un spectacle au mois de juin 2000, où Mélanie Roy sera sans doute de retour.»

C'est l'humoriste Régis Thibault, de Pintendre, qui agira comme seconde partie au spectacle de Mélanie Roy, samedi à compter de 20h30 au Théâtre de la vieille Crémérie à Weedon.

BIENTÔT EN SPECTACLE AU CENTRE CULTUREL

26 OCTOBRE
HOMMAGE À PIAZZOLLA
ENSEMBLE ROMULO LARREA

27 OCTOBRE
25 PERSONNES SUR SCÈNE
CLAUDE BLANCHARD

2 NOVEMBRE
DUROCHER LE MILLIARDAIRE

5 NOVEMBRE
LUCE DUFAULT

9 NOVEMBRE
ROCH VOISINE

10 NOVEMBRE
ZACHARY RICHARD

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

820-1000

IGA, TÉLÉ 7, LaTribune, CITE, Desjardins, CHLT 630

Abonnez-vous au Passeport-Jeunesse pour vivre une foule d'activités amusantes!

PASSEPORT JEUNESSE automne 1999

Par la compagnie de danse Sursaut

Les excentriques

DIMANCHE 17 OCTOBRE, 14 h

Un spectacle de danse-théâtre pour voir le quotidien sous un autre jour!

820-1000 Stationnement GRATUIT le dimanche

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE, TÉLÉ 7, LaTribune, CITE, Desjardins, CHLT 630

Le Carrefour de Solidarité Internationale, La Tribune et Imacom-Photo présentent

Ô cœur du Mali!

Une exposition de photos prises au Mali par le journaliste Steve Bergeron de La Tribune et Alexandre Badibanga du Carrefour de solidarité internationale en février 1999. Haute en couleurs, avec des images surprenantes et attachantes, cette exposition vous met en contact avec des gens d'ici et du Mali dont la vie est désormais liée par de profonds échanges de solidarité et d'amitié.

Dans le hall d'entrée à la Bibliothèque Eva-Senéal Du 4 au 18 octobre 1999

03650

2e collecte de sang CITE RockDétente à Magog

Ce vendredi 15 octobre de 10 h à 20 h 30 dans l'ancien local du Métro Plouffe, 395, Principale Ouest

Objectif: **325 donateurs**

Une invitation de Héma-Québec et toute l'équipe du 102,7 CITE RockDétente MA RADIO AU BOULOT

Donner du sang, le plus beau des cadeaux!

CITE ROCK DÉTENTE 102.7 FM
www.rock-detente.com

Grimskunk revient sur scène à Sherbrooke

Sherbrooke

Les amateurs de rock nouveau, «hybride», alternatif, bref, de rock inclassable, ont bien de la chance: Grimskunk, considéré comme un groupe phare sur la scène underground québécoise et à l'extérieur, est de retour à Sherbrooke moins d'un an après sa dernière visite.

La formation montréalaise, qui a participé à différents festivals au cours de l'été en Hollande, en France et en Allemagne, amorce une tournée québécoise et s'arrête en effet demain soir au théâtre Granada, avec Anonymus, un groupe métal, en première partie.

«On est reconnu comme un groupe qui a toujours mené sa barque comme il l'entendait», indique «V. de B.C.», le batteur et chanteur de ce-groupe formé en 1988, qui préfère être identifié ainsi.

Grimskunk compte cinq albums à son actif, dont le plus récent, *Fieldtrip*, a peut-être déstabilisé les puristes par son aspect éclaté, mais est considéré comme le plus achevé avec

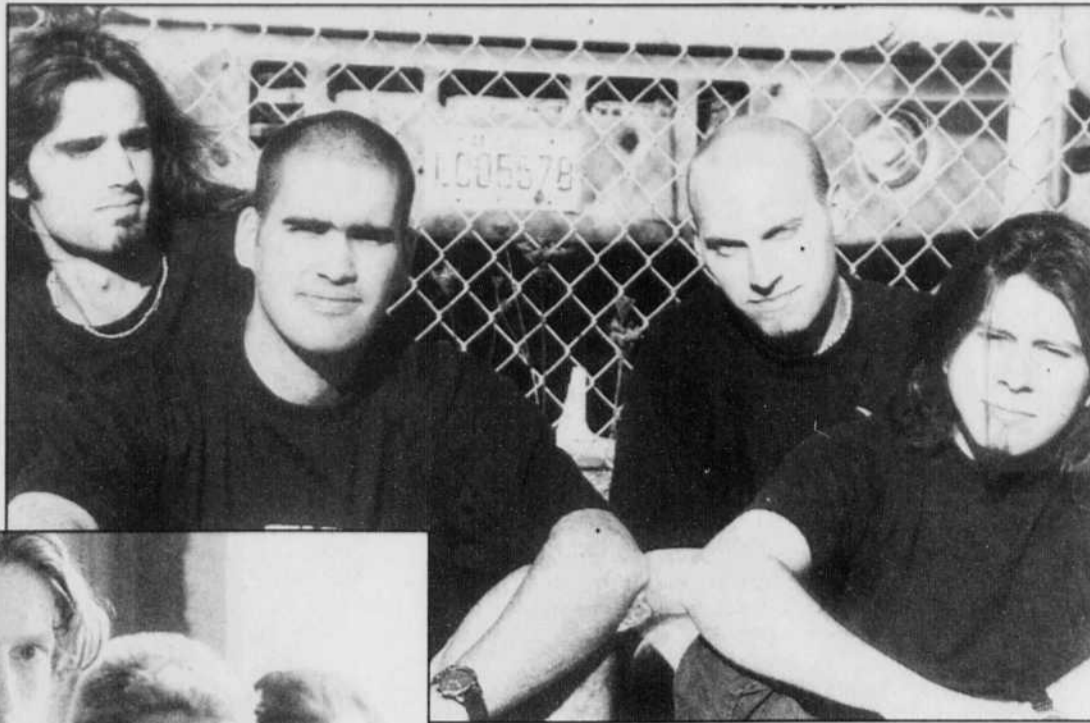


Photo Indica
La formation montréalaise Grimskunk se produit demain soir au théâtre Granada, où elle présentera entre autres son dernier album, *Fieldtrip*.

Le groupe heavy metal montréalais Anonymus, qui vient tout juste de lancer son troisième album baptisé *Instinct*, se chargera de la première partie du spectacle de Grimskunk.

Cinéma

821-9999

SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9
4204, boul. Bertrand-Fabi

MATINÉES À 5.00\$!

BEAUTÉ AMÉRICAINE (13+)

Tous les jours: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30

LES HASARDS DU COEUR (G)

Tous les jours: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h25

MATRONI ET MOI (13+)

Tous les jours: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30

TROIS ROIS (13+ Violence)

Tous les jours: 12h50 - 15h50 - 18h50 - 21h30

DOUBLE JEOPARDY (v.o.a.) (G.d.,e.)

Tous les jours: 12h40 - 15h40 - 18h40 - 21h25

MYSTERY, ALASKA (v.o.a.) (G)

Tous les jours: 12h40 - 15h40 - 18h40 - 21h25

AU-DELÀ DU JEU ET DE L'AMOUR (G)

Tous les jours: 12h40 - 15h40 - 18h40 - 21h30

LES PORTES DE L'ESPRIT (13+ Violence)

Tous les jours: 12h50 - 15h50 - 18h50 - 21h30

FLIC OU VOLEUR (G)

Tous les jours: 13h00 - 15h40 - 19h00 - 21h25

son cocktail de punk, de ska, de progressif et de «world» rock.

«*Fieldtrip* est un disque à part, concède V. de B.C., c'est une étape à passer et nous aurons d'autres projets».

«Comme bien des gens, lorsqu'on a commencé, nous avons fait du punk rock ado. Après la zone hard core des années 80 s'est estompée, on a ajouté des claviers et on s'est demandé pourquoi ne pas tenter quelque chose de nouveau? Au début les réactions étaient partagées, mais par la suite on a trouvé une bonne formule et avec l'évolution on a soigné nos chansons», explique le musicien.

Mais il reste que, de toute façon, Grimskunk est un groupe qu'il faut voir sur scène, autant pour son énergie que pour sa créativité.

«Nous, ce qu'on donne sur l'album n'est pas nécessairement représentatif de ce qu'on fait sur la scène, souligne V. de B.C., il y a beaucoup d'énergie et de jeux musicaux colorés».

Et même si paradoxalement la musique de Grimskunk ne passe pratiquement pas à la radio, le groupe jouit d'une grande popularité chez les jeunes et les spectacles sont en général complets.

Demain soir, le public aura droit à la musique de *Fieldtrip*, de même qu'à quelques pièces des albums précédents du groupe.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS CARREFOUR DE L'ESTRIE
HORAIRES du 3 au 7 octobre 565-0366

MYSTERY, ALASKA (G) V.F. lundi 16:00 19:00 21:35 mar à jeu 19:00 21:35	THREE KINGS (13) lundi 16:15 19:10 21:45 mar à jeu 19:10 21:45	TOMMY LEE JONES (G) DOUBLE CONdamnATION lundi 16:30 19:20 21:55 mar à jeu 19:20 21:55
---	---	--

MARDI et MERCREDI à 5\$ www.famousplayers.com

«Fight Club' vous met au cœur de l'action, bouleverse vos préjugés, vous donne le vertige.»

Peter Travers, ROLLING STONE

www.foxmovies.com/fightclub

DÈS DEMAIN! CINÉMA 9

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL DE DEMAIN

Les spectacles **Bléue**

LE VIEUX CLOCHER Sherbrooke

PETER MACLEOD

SUPPLÉMENTAIRE Samedi 16 octobre

LA CHICANE ET MATTHEW GOOD BAND
VENDREDI 29 OCT. (18 ans et +)

MARTIN PETIT SAMEDIS
30 OCT. - 6 NOV.

DAN BIGRAS LAURENCE JALBERT
SAMEDI 13 NOV.

RESERVATION: 822-2102

Revivez l'époque des Hou-Lops

avec trois membres du groupe original.

LANCERMENT D'UN LIVRE SUR LE GROUPE

• Spectacle - danse
• Séance de signatures

Entrée: 15\$ Livre: 15\$

LE SAMEDI 23 OCTOBRE 1999 20 h 30

AU VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE

822-2102

Billets aussi en vente chez H.M.V.

LA MAISON DU CINÉMA

63, KING OUEST, 566-8782

✓ LES HASARDS DU COEUR (G)	12h50 - 3h30 - 6h50 - 9h30
✓ MATRONI ET MOI (13+)	1h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15
✓ TROIS ROIS (13+ Violence)	1h05 - 3h20 - 7h05 - 9h20
✓ GREY OWL (G)	1h00 - 3h30 - 7h00 - 9h30
✓ LES ENFANTS DU MARAIS (G)	1h00 - 3h20 - 7h00 - 9h20
✓ LE SIXIÈME SENS (13+)	1h10 - 3h25 - 7h10 - 9h25
✓ COURS LOLA COURS (G)	2h15 - 8h15
✓ LES PORTES DE L'ESPRIT (13+)	12h30 - 3h45 - 6h30 - 9h45

SON NUMÉRIQUE 07201

Bonjour les petites annonces, Gaétane pour vous aider...

Je vous aide à rejoindre plus de 115.000 acheteurs chaque jour

564-0999
1 800 567-6955

LES PETITES ANNONCES DE **LaTribune**

PLUS DE 300 COSTUMES
UNE EXPLOSION MUSICALE ET VISUELLE
UN SPECTACLE DES PLUS ÉNERGIQUES

GROUPE Show

en spectacle le samedi 30 octobre 1999 à 19 h 30 au théâtre Le Centennial de l'Université Bishop's à Lennoxville

Au profit des oeuvres du Conseil Saint-Charles-Garnier des Chevaliers de Colomb dont «la famille Marie-Jeunesse»

POUR OBTENIR DES BILLETS,

Léo Caron 565-9670	Roméo Morin 566-6059	Pierre Poirier 569-6778
--------------------	----------------------	-------------------------

Nettoyeur Belmont enr. 569-1686

Ainsi qu'aux presbytères des paroisses:
Saint-Charles-Garnier 563-7754 Saint-Antoine de Lennoxville 562-7128

Annonceurs

prenez note

Le jeudi 11 novembre 1999

LaTribune publiera un **cahier spécial** SUR

LA VILLE DE Fleurimont

Annonceurs, profitez de cette occasion pour faire connaître vos produits ou services.

Un rendez-vous à ne pas manquer...

Réservez votre espace publicitaire avant le 3 novembre 1999.

Pour plus d'information : **564-5450**

Zone interurbaine : 1-800-567-6955

Faites passer les enfants au Salon

Le Salon du livre sollicite la collaboration des parents pour contrer les moyens de pression des enseignants

Sherbrooke

Les enseignants n'ont pas le beau rôle cette année: comme ils boycottent les activités parascolaires, ils n'amèneront pas leur élèves au 21e Salon du livre la semaine prochaine. Celui-ci reçoit d'habitude plus de 2000 enfants et adolescents chaque année, surtout les jeudi et vendredi.

Mais les organisateurs du Salon ne veulent pas se laisser abattre. Au moment de dévoiler leur programmation hier, ils ont lancé un vibrant appel aux parents: à eux, cette année, d'amener leur progéniture au salon, entre le 21 et le 24 octobre, au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

«On peut s'habituer à fonctionner sans les profs. Ils ne sont pas toujours également utiles», a ajouté Nicole Dorin, présidente du Conseil de la culture de l'Estrie.

Plusieurs auteurs jeunesse seront présents au Salon: Jean-Marie Poupart, auteur à l'honneur le jeudi, Daniel Laverdure, Benjamin Simard, Bruno Serré, Henriette Major, Pyer Vaillancourt, André Marquis, Joël Champetier et Chantal Cadieux, entre autres.

Le Samedi des tout-petits avec Chantal Rhéaume, le chien virtuel Macaroni et son ami Crocus de Télé-Québec, le Dimanche des tout-petits avec Henriette Major, la Livraison coups de coeur jeunesse avec Monsieur Flo et



La présidente du Conseil de la culture de l'Estrie, Nicole Dorin, a averti les parents que ce sont eux qui doivent amener leurs enfants au Salon du livre cette année, les enseignants ayant boycotté cette sortie éducative. Elle a aussi annoncé que le Conseil des arts et des lettres du Québec décernera une première bourse de 5000 \$ à un artiste de la région, le 24 octobre, dans le cadre du programme de Compagnage. À gauche, Sylvie L. Bergeron, directrice du Salon du livre de l'Estrie.

Raymond Plante sont aussi au menu jeunesse du salon.

Les 1000 premiers enfants de six à douze ans à visiter le Salon accompagnés d'un parent recevront un coupon leur donnant droit au tirage de volumes offerts par les éditeurs jeunesse.

Sobre mais coloré

Après avoir fêté en grande pompe ses 20 ans l'an dernier, le Salon de livre de l'Estrie revient à plus de sobriété pour sa 21e édition, même si on a choisi un thème kaléidoscopique, *Je lis en couleurs*.

Au nombre des quelques célébrités invitées au salon, on compte la comédienne et marraine d'honneur Louise Dussault, les humoristes-auteurs Pierre Légaré et Ghislain Taschereau ainsi que l'ex-syndicaliste Michel Chartrand.

Les auteurs de l'Estrie seront présents plus que jamais: Louise Simard, Sylvie Saint-Laurent-Vézina, Jean Forest, Daniel Roy, Hugues Corriveau, Jean Desclos, pour ne nommer que ceux-là. Le samedi, l'auteure estrienne d'origine chinoise Ying Chen sera à l'honneur, tandis que le dimanche, Françoise Hamel-Beaudoin représentera les aînés.

Au sommaire, Louise Dussault offrira sa pièce *Môman* (il faut réserver avant le 15 octobre); Pierre Légaré rencontrera les étudiants de l'Université jeudi midi; Nancy Allaire, Josée Boutin, Anne Dansereau, Lysanne Gallant et Renée Gilbert donnent au public un *Rendez-vous au village avec les mots de Pauline*; et il y aura projection du documentaire *Des marelles et des petites filles* de Marquise Lepage, traitant de l'exploitation des fillettes dans le monde.

La campagne d'adhésion annuelle du Salon du livre est déjà en branle. Celui ou celle qui achète la Carte du salon, au coût de 20 \$, obtient un droit d'entrée au Salon du livre et devient admissible au tirage d'un coffret Félix Leclerc, de six albums de caricatures de Serge Chapleau et de treize séjours dans des gîtes et auberges de la région.

Le programme complet du 21e Salon du livre de l'Estrie devrait être disponible dans le numéro de samedi de *La Tribune*.

Décès du scénariste de «Mon oncle Antoine»

Montréal (PC)

Le scénariste Clément Perron, qui avait écrit «Mon oncle Antoine», réalisé en 1971 par Claude Jutra, vient de mourir à l'âge de 70 ans, a annoncé mercredi l'Office national du film.

Né à East Broughton, dans la région de l'Amiante, il avait débuté à l'ONF en 1957, où il collabora à une cinquantaine de films, jusqu'à sa retraite en 1986.

L'action de «Mon oncle Antoine», oeuvre phare du cinéma québécois, est située vers 1940 dans une ville minière du Québec, la veille de Noël; Jean Duceppe y joue le rôle titre, flanqué notamment de Jacques Gagnon, Hélène Loiselle, Benoît Marcoux, Olivette Thibault et Lionel Villeneuve.

Perron fut aussi réalisateur, signant «Taureau» (1973) avec André Melançon dans le rôle principal, une sorte de «demi-fou herculéen qui se permet de courtiser l'institutrice du village», indique l'ONF.

La distribution de cette histoire beauceronne incluait aussi Louise Portal, Sophie Clément, Yvan Canuel, Amulette Garneau, Monique Lepage et Béatrice Picard.

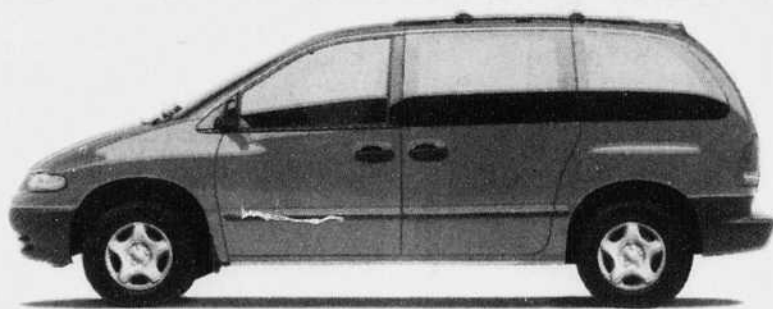
Il a également réalisé «Partis pour la gloire» (1975), inspiré de cas de réfractaires à la conscription durant la guerre, le «passé immédiat» du Québec, disait Perron. Il eut alors pour interprètes Roland Bédard, Claude Gauthier, Serge L'Italien, Louise Ladouceur, Jean-Marie Lemieux et Jean-Pierre Masson, entre autres.

À sa première collaboration, en 1958, Clément Perron avait signé le texte de «Une île du St-Laurent», documentaire de Raymond Garceau sur l'Île-aux-Grues, remarquable par sa batture et ses marées et peuplée de 80 familles pour qui l'isolement était un vertu.

L'année suivante, également avec Garceau, il passe sur la rive pour «Il faut qu'une bibliothèque soit ouverte ou fermée», court métrage documentaire situé à Montmagny.

En 1962, avec pour producteurs Bernard Devlin et Victor Jobin, il réalise avec François Séguillon «Les Bacheliers de la cinquième», histoire de deux jeunes gens qui cherchent de l'emploi sur la Côte Nord; l'un des interprètes, mentionne la notice de l'ONF, est alors un certain Gilles Vigneault.

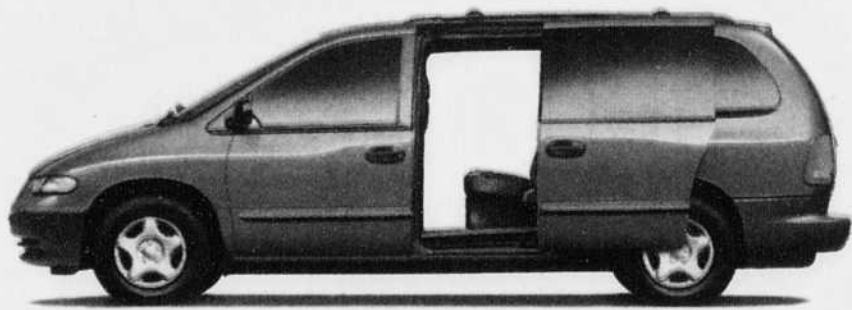
Comme s'il n'y avait pas déjà bien assez de raisons pour choisir une Dodge Caravan, nous en avons ajouté deux.



Dodge Caravan 2000

22 929\$* ou 269\$†

par mois
Location, terme de 36 mois.
Comptant initial de 3 883 \$.
Taxe sur le climatiseur,
transport et préparation inclus.



Dodge Grand Caravan 2000

Louez une Dodge Grand Caravan pour seulement 10\$† de plus par mois

- Dodge Caravan 2000/Dodge Grand Caravan 2000, ensemble 26T
- Moteur V6 de 3,0 L • Transmission automatique à quatre rapports
 - Deux portes coulissantes • Climatiseur • Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage à commande électrique • Régulateur de vitesse • Volant inclinable
 - Glaces de custode pivotantes à commande électrique • Sièges pour sept passagers
 - Sièges à roulettes Easy Out™ • Radiocassette AM/FM stéréo • Verrous arrière à l'épreuve des enfants • Glace à écran solaire • Poutres de protection latérales
 - Garantie 3 ans ou 60 000 km

Dodge Caravan

LA MINI-FOURGONNETTE LA PLUS VENDUE AU PAYS.

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep



* Transport \$55 \$ en sus. La prix reflète l'allocation du fabricant consentie au concessionnaire. † Tarifs mensuels de 259 \$ établis d'après la Dodge Caravan 2000 26T + DVD + AAF + AAA et de 279 \$ d'après une Dodge Grand Caravan 2000 26T + AAF + AAA. Comptant initial ou échange équivalent. Le premier versement et un dépôt de sécurité seront exigés. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 61 200 kilomètres, au taux de 12 \$ le km. Rachat non requis. Location pour usage personnel seulement. Sous réserve de l'approbation de Crédit Chrysler Canada Inc. ** Immatriculation, assurances, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre/louer à prix moindre et avoir à commander. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques. Offres d'une durée limitée chez les concessionnaires participants. Photos à titre indicatif seulement. DaimlerChrysler Canada Inc. est une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. Visitez-nous dès aujourd'hui à www.daimlerchrysler.ca.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep Inc.

